

de Trotski<sup>5</sup>. Ce qui est important, c'est le fait qu'une série d'erreurs institutionnelles du parti bolchévique aient favorisé ce processus d'identification des appareils de l'Etat et du parti et de bureaucratisation simultanée de ces deux appareils, qui rendait le parti sociologiquement inapte à jouer le rôle de frein à la bureaucratisation :

a) *Interdiction des fractions dans le parti bolchévique*

A partir du moment où l'on interdisait les fractions dans le parti bolchévique, la démocratie interne ne pouvait plus se maintenir dans le parti : en effet, s'il y a liberté de discussion, il est inévitable qu'il y ait formation de tendances ; il est inévitable aussi, surtout s'il y a un début de bureaucratisation, que les tendances se transforment en fractions, parce que les divergences se systématisent et se généralisent

b) *L'établissement du principe du parti unique*

Contrairement à une opinion généralement répandue, le principe du parti unique ne se trouve dans aucun texte de Lénine, ni dans la constitution de l'Etat soviétique : jusqu'en 1921, plusieurs partis (Menchevik de gauche, Socialiste-Révolutionnaire, Anarchiste) eurent une existence légale dans la mesure où ils ne s'alliaient pas, les armes à la main, à la contre-révolution : certains soviets étaient dirigés par d'autres partis (usine de caoutchouc de Moscou dirigée par les Menchevik) ; dans d'autres soviets, il y eut des élections avec listes séparées représentant plusieurs partis. Pourtant, à partir de 1921, sans légiférer théoriquement sur le principe du parti unique, on a agi comme si cette règle existait. Il était logique, à partir du moment où l'on interdisait les fractions, de supprimer pratiquement les autres tendances du mouvement ouvrier soviétique. Ceci est un point très important et totalement escamoté par l'idéologie stalinienne : il est impossible de trouver une phrase de Lénine où il dise que la dictature du prolétariat nécessite l'existence du parti unique ; Lénine a dit par contre, qu'il ne faut pas admettre une dictature du prolétariat *sans parti bolchévique, ce qui est totalement différent.*

L'erreur de jugement du parti bolchévique, alors que la guerre civile était terminée et que les tensions sociales commençaient à diminuer, fut de penser qu'il fallait, à l'approche de la N.E.P. et des dangers qu'elle allait provoquer, accentuer la répression politique et la centralisation. L'interdiction des autres partis est fondée sur la crainte qu'avait le parti bolchévique de voir la bourgeoisie ou la paysannerie se saisir d'un de ces instruments pour tenter de reprendre le pouvoir. Cette erreur eut des conséquences très graves sur le plan pratique ; sur le plan théorique,

---

5. En général, les camarades qui font ce genre d'analyses veulent simultanément prouver deux choses totalement contradictoires :

— d'une part, que Trotski a commis beaucoup d'erreurs tactiques ;

— d'autre part, que la victoire de Staline était inévitable, car elle correspondait aux conditions objectives de la Russie de l'époque.

Ceci est particulièrement net chez I. Deutscher chez qui les deux thèses s'entrecroisent continuellement.